

**Balastra @ Art Nocturne Knokke 2013 (10 - 18 August 2013)**

Het Galerie Balastra neemt deel aan Art Nocturne Knokke 2013 (stand 12 & 13 in CC Scharpoord, Meerlaan 32).  
Zin om een gratis toegangsticket te ontvangen? Mail uw naam + adres naar [info@balastra.be](mailto:info@balastra.be)  
De tickets worden u per post bezorgd, en zijn geldig voor 2 personen tijdens de duur van de beurs.

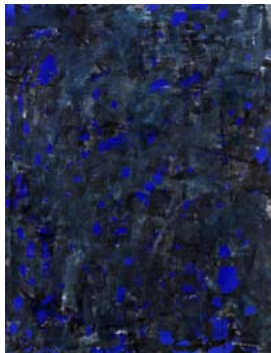
La Galerie Balastra participe à Art Nocturne Knokke 2013 (stand 12 & 13 au CC Scharpoord, Meerlaan 32).  
Afin de recevoir votre billet d'entrée gratuit, confirmez votre nom & adresse à [info@balastra.be](mailto:info@balastra.be)  
Les invitations pour 2 personnes vous seront envoyées par la poste.



**Johan Baudart** | <http://johanbaudartleblog.blogspot.be/>

«Si j'ai choisi cette voie [la sculpture] c'est peut-être surtout pour moi la meilleure façon de m'exprimer, de faire transparaître mes émotions. Si je n'avais pas été sculpteur, j'aurais été écrivain ou poète car j'aime jouer avec les mots.

D'ailleurs je joue avec les formes comme on joue avec les mots.»



**Dino Chatila** | [cluster015.ovh.net/~chatila/](http://cluster015.ovh.net/~chatila/)

Le visiteur ne peut rester indifférent aux émotions transmises par ces toiles de grandes dimensions, fortement colorées : certaines semblent quasi des monochromes mais en se rapprochant on découvre une quantité incalculable de passages de couleurs successifs. Leur écriture est rythmée. Elle fait vibrer les couleurs avec puissance et délicatesse, avec violence et douceur : ce paradoxe est au cœur de la manière de Chatila. Il utilise abondamment la matière qu'est la peinture, en ajoutant des couches successives de couleur qu'il enlève ensuite avec des gestes violents. Ajouter/Retirer. Faire/Défaire.

Ainsi, on peut dire que Chatila peint en retirant la peinture.

Chatila érige la destruction comme méthode de construction personnelle et l'effacement comme méthode privilégiée de production.



**Henriette Colle** | <http://www.henriettecolle.be/>

Henriette Colle fait principalement des collages sur toile selon des techniques diverses, Le papier a des propriétés très intéressantes et agréables surtout celle d'être très maniable.

Sa structure est très variée mais surtout les couleurs sont sans limites.

Le papier est porteur de notre passé, notre histoire, c'est notre mémoire à travers les générations passées et futures à l'heure où le papier est souvent remplacé par l'informatique.

Elle aime employer des documents anciens qui datent de 1720.



**Anita Fleerackers** | <http://www.anitafleerackers.be/>

Anita Fleerackers est une artiste céramiste. Elle réside en Belgique et expose régulièrement dans plusieurs pays européens.

Formée à l'Académie des Beaux-arts de Turnhout, elle parfait ses connaissances artistiques à l'Académie Royale des Beaux Arts d'Anvers. Son travail s'articule autour de la sculpture en terre et le bronze.

Ses inspirations découlent des richesses de la nature dans laquelle elle puise les éléments composant ses matières premières. L'artiste domine la matière en y adjoignant des pigments de couleur d'une rare intensité et laisse au feu, le temps de la cuisson, la part d'aléatoire.

En un minimum de lignes, ses sculptures livrent toute leur force et harmonie.



**Giovanni Gelmi** | <http://www.gelmi.be>

Les noeuds de Gelmi ne sont pas des problèmes.

Plutôt des fragments d'histoires: des rubans pointés vers le ciel entre mystère et réalité.

Le mystère, celui qui découle du travail d'un artiste modeste et attachant dont l'atelier est un laboratoire: un condensé d'essais et d'erreurs.

De tranches de vie aussi.

La réalité, celle de la matière - l'acier cor-ten - qu'il plie, enroule et structure avec conviction et détermination. L'envol est fougueux. Le mouvement majestueux.



**Marie Paule Haar** | <http://www.marie-paule-haar.be>

Sculpteuse d'œuvres abstraites en acier et souvent monumentales, elle occupe des places au cœur des cités, des musées, des parcs.

Etrangement en peinture, elle a été d'emblée inspirée par la figuration mais pas celle qui reproduit.

Objets, animaux familiers, humains se figent dans un moment de fragilité.

Et puis il y a les paysages où tout ce monde est définitivement présent, sans se montrer, comme caché pour interpeller les lieux qu'il occupe secrètement.

Face à ces moments particuliers, précis et uniques Marie Paule Haar a ajouté son écriture, sa patte. Comme si à leur insu elle captait des moments pour les précipiter dans un monde personnel retravaillé, reconstruit en liberté consciente.



**Jean-François Jans** | <http://jeanf.be/>

Après vingt ans de travaux dans ces domaines d'études, entame une oeuvre plastique, sculpture, peinture, dessin, photographie et film vidéo. En «nomade polymédia», il s'attache principalement au décodage de la Mémoire des signes et du langage comme vecteurs d'une communication problématique de notre temps anhistorique et dysgéographique qui obligent à une formulation toujours plus pressante de valeurs ou de notions en voie de disparition ou de reformulation. Et comment leur intensité élémentaire se voient vécues effectivement par des catégories de personnes extrêmement variées.

Attentif à aménager une architecture dans la sculpture tout comme dans d'autres médias, histoire de susciter un sentiment d'équilibre fragile entre humour, audace et mélancolie, la série Pépinière traduit principalement cette dystonie entre nos choix projetés et ceux que la réalité impose; ces caractères-gigognes de Pessoa, dont seulement l'un d'eux serait privilégié dans l'accomplissement de notre destin.

Co-fondateur du Collectif Manifestement (Street Art performance) à Bruxelles. Expos et performances en Europe et Usa. Workshops avec Shirin Nishat, Ellen Cantor, Dan Perjovshi dans leurs disciplines respectives



**Damien Moreau** | <http://www.damienmoreau.be/>

La force sans la brutalité

Sculpteur, Damien Moreau l'est dans l'âme et son premier élan est pour s'attaquer à la pierre. Les contours sont rudes et la vigueur ressort de chaque attitude (...) Les corps représentés sont figuratifs mais jamais aboutis, un peu laissés en suspens comme si le visiteur devait lui-même y apporter sa pierre ! L'élan la puissance et la force prévalent mais n'expriment jamais la brutalité pour autant (...)

Damien Moreau tente une aventure parallèle avec le bronze (...) La pierre et le bronze ayant joué toute leur séduction, le sculpteur affronte l'acier corten. En changeant de matière, Damien Moreau évolue dans une autre gamme de sensation, la figuration cède la place à l'art abstrait et à la suggestion. Il suffit de volumes, l'un au sol et deux autres en suspension (au moins suggérée telle) pour que naisse une image que chacun interprète selon sa mémoire ou ses acquis personnels. Un somptueux gisant fait de volume aux angles durs n'en est pas moins humain pour autant (...)



**Vincent Rousseau** | <http://www.rousseauvincent.be/>

Héritage des maîtres cubistes de la concision, de la suppression des références ? Retour au savoir-faire simple et franc des premiers artisans de la taille directe ? Manifestation, tout simplement, d'un état d'esprit, d'une manière de voir et d'appréhender le monde, à mains nues, avec humilité, sans pour autant délaisser le plaisir de la recherche, de la surprise, de l'audace.

Loin cependant de s'aligner sur un minimalisme inconsistant, elle repose sur un principe clair et ferme : rien de trop, rien d'inutile, de facile ou d'accrocheur ne doit alourdir l'œuvre. Et si la réduction est encore possible, si la quintessence du sujet est le seul et véritable objectif à atteindre en supprimant tout effet superflu, le sculpteur ira jusque là, jusqu'au noyau dur, jusqu'à l'idée et à sa concrétisation la plus lumineuse.

« Quelle que soit la matière utilisée, pierre, marbre, bronze ou cuivre, la sculpture de Vincent Rousseau se reconnaît dès le premier coup d'œil à sa grande sobriété.



**José Sahagun** | <http://www.josesahagun.com/>

Là où vous n'auriez vu qu'un bête vieux bout de fer, José Sahagun voit une forme. Là où, pour vous, il n'y a qu'un stupide gros caillou qui prend de la place, José découvre une évidence et s'étonne qu'elle ne vous ait pas frappée : il suffirait, vous dira-t-il, de plier un rien cette ferraille, de travailler un tantinet cette pierre, et vous verrez que ces deux là sont faits pour voyager ensemble.

N'allez cependant pas croire trop vite ce qu'il raconte : si sa pierre et sa tôle dialoguent effectivement à la perfection, ce n'est dû ni à un léger pliage ni à un petit bricolage, mais c'est bien le fruit d'une profonde réflexion, d'une taille de pierre et d'une technique du métal parfaitement maîtrisées, et d'un gros, d'un très gros travail.

Dominique Meeüs



**Georges Schelstraete** | [http://www.zjors.be/Officiele\\_Website\\_van\\_Georges\\_Schelstraete.html](http://www.zjors.be/Officiele_Website_van_Georges_Schelstraete.html)

Dans un style fluide et esquissé, j'essaie de capter la spontanéité d'un mouvement, d'une position. La beauté et l'énergie qui se cachent dans un acte simple, exécuté de manière spontanée.

Ou encore, comment rayonne la lumière sur la figure féminine.

Sous-jacent est le défi devant chaque dessin lorsque tu entreprends ou tu construis une composition, sans que celle-ci se « voit » dans le résultat final. Et comment, chaque fois autrement, tu réussis d'attirer le regard du spectateur à travers un enchevêtrement de lignes esquissées, jusqu'à ce qu'il puisse se reposer sur le point le plus important du dessin.

Parfois il s'agit d'une couleur, parfois d'un regard dans les yeux du modèle, ou encore d'un mouvement apaisé d'un bras, d'une hanche ou d'un corps. Ou c'est la lumière sur une épaule qui touche le spectateur et qui crée l'ambiance précise pour « lire » le dessin.

Une lecture qui parle de la force des femmes que je dessine, (...)



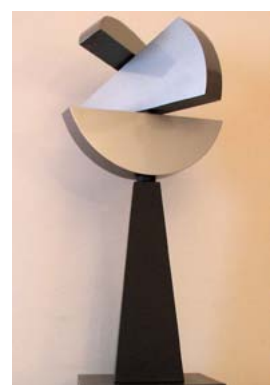
**Martine Thoelen** | <http://www.martinethoelen.com/>

Martine Thoelen a habité et travaillé à New York, Paris, Milan, Londres, Espagne en Belgique et réside (vie et travail) actuellement en Suisse.

Par ses très nombreux contacts avec des personnes de cultures, d'horizons et d'origines très différentes, elle a acquis une vision très particulière de la vie ainsi qu'une envie très forte de comprendre la nature humaine en profondeur.

A travers son œuvre, elle essaie d'exprimer la joie, la tristesse, l'envie, la jalousie, sentiments souvent contradictoires...

Chaque tableau transmet un message à chacun, à chacune, n'importe où et à n'importe quel moment.



**Nicolas Timar** | <http://www.timar.be/>

L'œuvre d'art est la mémoire du temps.

Affirmation hardie ?

Pas tant que ça, les matériaux utilisés, la façon de les travailler, les outils employés, « le sujet » ou « non sujet », « le style », autant d'indications de l'époque où l'œuvre était réalisée.

Partant de là, nous pouvons dire que l'artiste est un humble chroniqueur de l'humanité.

Dès les temps les plus reculés, l'homme marque de son empreinte l'environnement.

Le commencement de l'expression artistique débute depuis que les objets utilitaires sont façonnés avec une recherche et finition que l'utilité n'exigeait pas, ou comme les dessins et bas-reliefs de Lascaux, transcendant déjà totalement le caractère utilitaire, (...)



**Bernadette Triki** | <http://www.bernadettetriki.be/>

'UN RAYON DE SOLEIL SUR LA LUMIERE DE L'AME'

Bernadette TRIKI aime la couleur et nous l'offre.

Allant de la fusion à la tendresse, de la passion à la douceur, toutes les émotions s'expriment avec maîtrise et puissance sobre.

Le sentiment de vie intérieure et de relation entre les éléments nous propulse au-delà des limites du tableau.

Chaque toile est une aventure personnelle dans la quête de l'âme, de la raison et du sens. Une aventure que Bernadette TRIKI partage et dont elle s'attache, dans sa création, à distiller la force et la beauté, avec discrétion.

« Mon regard est curieux et amoureux de tout.

Je suis fascinée et passionnée par la beauté profonde. »(...)